

se trouve en toute la chrétienté une Relique mieux avérée, comme il ne s'en trouve pas de plus sainte et de plus précieuse. Et premièrement, nous lûmes avec respect plusieurs Bulles des Souverains Pontifes et particulièrement une de Paul III, en date de l'année 1535, par laquelle est de nouveau érigée ou enrichie de privilèges et d'indulgences une Confrérie universelle en l'honneur et sous le nom du *Saint Suaire* de Jésus-Christ.

Nous lûmes aussi quantité de Lettres patentes anciennes des illustrissimes et révéréndissimes Archevêques et Evêques de France, entre autres de ceux de Bordeaux, Auch, Toulouse, Montauban, Angoulême, Périgueux, Cahors, Rodez, Condom, etc.....

Les mêmes jour, mois et an susdits, nous nous transportâmes de la dite salle dans l'église, accompagné, comme nous l'avons dit, et fûmes conduit et mené devant le grand autel, où, après nos dévotions faites et l'hymne du Saint-Esprit chanté, les vénérables PP. Prieur et sous-Prieur du monastère, revêtus de pluviaux, ouvrirent un assez grand coffre attaché et garrotté de bandes et grosses chaînes de fer et fermé de plusieurs serrures, lequel dès le jour de notre arrivée on avait descendu de la voûte de l'église, où il est conservé depuis des siècles. En ayant fait tirer de dedans le *linge sacré*, plié dans un drap de soie et ayant premièrement fait poser sur l'autel, puis, pour mieux le voir au jour, fait porter derrière, en la présence de tous les susdits Docteurs, prêtres et religieux, nous le développâmes et l'étendîmes de son long et avec respect, mais avec abondance de consolation.